

Série → Dans ma maison Creuse

CHAUFFAGE ■ Radiateurs, chauffage au sol et même plafond et mur chauffants : comment équiper sa maison ?

Les bons tuyaux pour chauffer son foyer

Dans notre précédent épisode, Lionel Biva vous donnait des tuyaux quant aux différents modes de chauffage. Hiver oblige, la série continue sur le même thème : après avoir choisi sa chaudière, on choisit ses radiateurs.

Séverine Perrier

La chaudière - ou la pompe à chaleur - est installée ? OK. Ce n'est pas pour autant que la chaleur va apparaître comme par magie dans votre maison flambant neuve. Pour que la première réchauffe la seconde, il va falloir penser radiateurs. Et là non plus, les options ne manquent pas. Notre courtier en travaux, Lionel Biva (*), nous donne de nouveaux tuyaux.

1 Les radiateurs électriques. Qu'ils soient mobiles, fixes/muraux ou mixtes, ils n'ont pas tous les mêmes avantages ni les mêmes mécanismes.

Mobiles. « Il y a le radiateur soufflant (de 15 à 100 €) qui permet de chauffer rapidement mais qui n'est pas efficace pour les grandes pièces. Une fois éteint, le froid se réinstalle très vite et il est gourmand en énergie. Le radiateur céramique (de 50 à 100 €) est une version améliorée du soufflant : il améliore confort et perception de la chaleur. À bain d'huile (entre 30 et 150 €) : il est aussi fiable et confortable qu'un radiateur de chauffage central mais il consomme beaucoup d'énergie et il ne peut servir que de radiateur d'appoint. Il faut aussi faire attention à ses parois souvent très chaudes. De plus, on ne le garde qu'une dizaine d'années : après, il faut changer l'huile, ce qui coûte cher. »

Fixes. « Avec le radiateur à accumulation (de 180 à 1.500 €), la chaleur est produite la nuit, stockée dans un bloc de brique réfractaire et diffusée en journée. Ce système permet de profiter des tarifs avantageux en heures creuses mais, en fin de journée, le chauffage est moindre. Le radiateur à chaleur douce (de 300 à 800 €) dispose de deux résistances : l'une chauffe rapidement, l'autre durablement. Il peut représenter jusqu'à 45 % d'économie par rapport à un convecteur classique, avec un confort plus élevé. »

Mixtes. « Le radiateur convecteur (de 30 à 300 €) permet de chauffer rapidement mais il est surtout conseillé dans des pièces inférieures à 15 m². Il dispose d'une faible inertie.



PRÉCAUTIONS. Emplacement, puissance : le choix d'un radiateur est déterminant. PHOTOS BRUNO BARLIER

Peu puissant, il ne chauffe que localement et produit une chaleur sèche et peu saine. Le radiateur radiant ou rayonnant (de 100 à 1.000 €) est conseillé lui aussi dans les petites pièces. Cependant, les dernières générations ont fait d'énormes progrès et les hauts de gamme peuvent avoir une consommation de 50 % inférieure à celle des premiers prix. Enfin, l'infrarouge ou halogène (de 15 à 1.300 €, une fourchette qui s'explique aussi par la longueur des ondes) ne chauffe pas l'air mais les objets et les personnes. Il n'est pas adapté aux grandes pièces ni aux surfaces très cloisonnées mais il a de nombreux avantages en termes d'ef-

ficacité, de confort, de praticabilité et de respect de l'environnement. Sa chaleur est quasiment instantanée et homogène et il ne nécessite aucun entretien. »

2 Les radiateurs à eau chaude. Utilisés dans les systèmes de chauffage à combustion, ils sont en fonte, en acier ou en fonte d'aluminium. « En fonte (de 300 à 900 €), ils ont une excellente inertie mais sont volumineux et lourds. En acier (de 30 à 1.500 €), ils montent et descendent vite en température et se présentent sous différents designs. En fonte d'aluminium (de 30 à 700 €), ils montent vite en température et descendent lentement. Simples

de design, ils sont sujets aux corrosions. Attention, lors d'une rénovation, il faut savoir que les radiateurs en alu et en acier ne sont pas compatibles. »

3 Les radiateurs basse température. « Ils chauffent aussi bien qu'un radiateur classique mais permettent des économies d'énergie et d'argent non négligeables puisque l'eau y circule à 45-50° (contre 70-90°) : l'appareil de production de chaleur est moins sollicité et consomme donc moins. C'est certes un investissement important : pour une puissance de 1.500 watts environ, le prix des radiateurs varie de 165 à 1.700 €. C'est une solution en cas de

changement complet de l'installation : on envisagera alors une chaudière basse température ou une pompe à chaleur afin de ne chauffer l'eau qu'à 50-55°. »

4 Le chauffage au sol. « C'est une solution intéressante lors d'une construction ou d'une rénovation. Le gros avantage, c'est qu'il assure une chaleur homogène dans toutes les pièces, du sol au plafond et permet de vraies économies : en chauffant à 18° au sol, on a la même sensation de chaleur qu'avec un radiateur à 20°. De plus, il n'encroûte pas l'espace habitable. En plus, la température aujourd'hui n'excède pas les 28°, ce

BON À SAVOIR

Les radiateurs électriques

« Où placer son radiateur ? Idéalement, le plus près possible des sources d'air froid, sous les fenêtres par exemple. » Il est également important de bien choisir la puissance en fonction de la surface de la pièce. « Enfin, on dépoussière régulièrement son radiateur électrique, tous les six mois au minimum. »

Les radiateurs à eau

« Il est essentiel de nettoyer périodiquement le circuit de chauffage pour éliminer les dépôts de boues. » Et, avant de remettre le chauffage en fonction, « on purge les radiateurs, c'est-à-dire qu'on retire l'air des tuyaux. Les radiateurs à l'étage doivent être purgés plus souvent que ceux au rez-de-chaussée. »

qui ne cause plus de problèmes de circulation sanguine. L'installation coûte cher : entre 70 et 110 € le m² pour un plancher chauffant hydraulique et de 40 à 50 € le m² pour un système électrique. Il faut également faire attention aux revêtements choisis : parquets et moquettes sont à bannir car ils retiennent la chaleur. Il vaut mieux privilégier le carrelage. »

5 Le chauffage au plafond. « Il fonctionne grâce à des panneaux chauffants reliés à des câbles électriques et à des panneaux neutres. Il apporte une chaleur homogène et son principe peut être comparé au rayonnement solaire. Invisible et silencieux, il est certes électrique, soit l'énergie la plus chère mais il consomme 10 à 15 % de moins qu'un radiateur électrique standard. L'installation est plus chère qu'un chauffage au sol : entre 60 et 90 € le m². »

6 Le mur chauffant. « Il se situe généralement sur un mur non porteur et peut être réversible. Il offre une chaleur homogène confortable en chauffant non pas l'air mais directement l'épiderme. Son coût est certes assez élevé : 100 € le m² posé. Et son temps de chauffe est plus long qu'un chauffage traditionnel. Il faut également veiller à bien conserver le plan d'emplacement des tuyaux pour ne pas les percer quand on accrochera des tableaux au mur ! »

(* Plus d'infos auprès de Paisibles travaux au 07.72.23.92.07.

Miroir, mon beau miroir, et si tu chauffais....

« Les salles de bain nécessitent un chauffage différent des autres pièces. Il faut un système qui diffuse de la chaleur rapidement car en général, on n'y reste pas très longtemps et on y est peu vêtu », souligne Lionel en souriant.

« De plus, elles sont assez exigües et l'utilisation d'un radiateur électrique nécessite des précautions rigoureuses d'installation, poursuit-il. Enfin un chauffage adapté permet souvent de remédier aux problèmes d'humidité posés par une ventilation insuffisante. »

Le radiateur standard. Le radiateur soufflant, mobile ou mural (entre 20 et 100 €), « prend peu de place et chauffe vite mais il assèche l'air ». Le radiateur infrarouge (entre 20



SALLE DE BAIN. Une pièce à part qui nécessite un chauffage particulier.

et 100 €) chauffe très rapidement par rayonnement, il est silencieux et peu encombrant. »

Le radiateur sèche serviettes. « Il garde longtemps la

chaleur et est économique, il existe en aluminium ou en acier, dans des styles et des formats très variés. » Entre 100 et 1.200 €.

Le miroir chauffant. « Un mode de chauffage basse température, électrique et rayonnant, qui chauffe, par émission d'infrarouges longs, les objets et les corps. Il est silencieux et diffuse une chaleur homogène et confortable. Son prix est élevé, de 300 à 1.300 €, voire plus, mais il consomme deux fois moins qu'un convecteur électrique. »

ATTENTION !

Sécurité. « Les pièces humides sont soumises à des conditions drastiques de sécurité. Dans la salle de bain, toute l'installation électrique doit donc être parfaitement étanche et impérativement reliée à la terre. »